

Le clos d'Alzeto expose le dernier cru de Daniel Jaugey

La Corse, je l'ai là", confie avec émotion Daniel Jaugey en désignant sa poitrine. Venu pour la première fois en 1967 sur l'île, l'artiste peintre a trouvé sa muse. En témoignent les différents paysages qu'il couche sur la toile. "La région de la Cinarca m'inspire énormément. Aussi bien au niveau des paysages montagnards que marins. Le col San Bastiano par exemple, ou encore le golfe de Sagone où j'habite, et dans lequel se jette le fleuve du Liamone"; s'enthousiasme-t-il.

Ses œuvres, il les expose dans un autre cadre de rêve, le clos d'Alzeto, sur la commune de Sari-d'Orcino. Dans le chai, lieu qui accueille plusieurs fois tout au long de l'année, et ce depuis quatre ans à présent, de nombreuses expositions. Inondé de lumière, l'endroit est d'autant plus majestueux que d'immenses tonneaux y sont installés. Sur ces derniers, les trente-trois tableaux à l'huile de Daniel Jaugey.



Les trente-trois tableaux de Daniel Jaugey sont mis en valeur par le cadre remarquable du chai du clos d'Alzeto, qui accueille plusieurs expositions chaque année.

/ PHOTOS JEAN-PIERRE BELZIT

Pinceau libre comme l'air

Alors que les peintures sont plus vraies que nature, elles ont une particularité : elles sont réalisées à Paris, dans l'atelier de l'artiste situé dans le quartier du Marais, loin des sites dont elles sont inspirées. "Je connais ces paysages par cœur, grâce à l'image que j'en ai dans ma tête, une fois dans mon atelier je les redessine", explique l'artiste.

D'autres sont issus de son imaginaire. Comme, par exemple, ce petit port de pêche dans lequel sont amarrées, tant bien que mal, d'anciennes embarcations. La mer, quant à elle, offre pour sa part le délicat reflet des habitations. Un véritable plai-

sir visuel. Même scénario pour les paysages montagnards. De son pinceau précis, il travaille les couleurs élémentaires et trouve une gamme riche et variée de tons. Avec une sensibilité toute particulière et une minutie de maître, il dépeint les collines et montagnes si symboliques de la région. "À mes yeux, le maquis représente la partie austère de la Corse, une âme secrète de l'île", argumente l'artiste.

L'occasion à la fois de déguster le vin du clos d'Alzeto, tout en se délectant des paysages proposés par le peintre. Le tout jusqu'au 31 août prochain.

Stéphanie PISANO



Avec minutie, l'artiste aime restituer les paysages liés à la montagne ou à la mer.